

CHAMBRE DES COMMUNES

Le vendredi 24 avril 1953

La séance est ouverte à onze heures.

BANQUE ET COMMERCE

M. Cleaver dépose le sixième rapport du comité permanent de la Banque et du Commerce.

LA FERRAILLE

RECTIFICATION DE L'ÉNONCÉ RELATIF AUX EXPORTATIONS À DESTINATION DU JAPON

Le très hon. C. D. Howe (ministre du Commerce): Hier soir, monsieur l'Orateur, au cours du débat sur les crédits du ministère du Commerce, l'honorable représentant d'Eglinton (M. Fleming) m'a demandé, comme en fait foi la page 4576 du Hansard, si le Canada avait exporté de la ferraille au Japon ces derniers mois. Quand j'ai répondu à l'honorable député, j'avais à l'idée notre ligne de conduite à l'égard de la ferraille de l'Est du Canada où on la recueille et l'utilise dans une proportion bien supérieure aux neuf dixièmes et j'ai alors répondu: "Pas du tout".

Depuis, j'ai consulté la division de l'acier du ministère; or je constate que j'ai oublié le problème spécial qui se pose à cet égard en Colombie-Britannique, où la collecte de certains genres de ferraille dépasse la capacité des fonderies locales. Les commerçants de ferraille qui achètent la lourde ferraille de fonderie sont obligés d'accepter en même temps de la ferraille de fonte, d'essieux de wagons de chemins de fer et d'autres genres pour laquelle il n'y a pas de demande sur la côte du Pacifique.

L'Est du Canada et les États-Unis avaient aussi un excédent de ferraille de fonte; en conséquence, nous avons autorisé l'exportation au Japon de ces genres de ferraille.

Depuis le 1^{er} janvier 1953, on a expédié, au titre de ces permis, 3,650 tonnes de ferraille, 325 tonnes de ferraille d'essieux de wagons de chemins de fer et 1,000 tonnes de rognures et de copeaux.

AFFAIRES EXTÉRIEURES

QUESTION POUR SAVOIR OÙ SE TROUVE M^{SR} CUTHBERT O'GARA

A l'appel de l'ordre du jour.

M. W. J. Browne (Saint-Jean-Ouest): Monsieur l'Orateur, il y a une dizaine de jours, j'ai demandé au ministre suppléant des Affaires extérieures si le Gouvernement s'était mis en relation avec les autorités chinoises pour savoir où se trouve M^{SR} Cuthbert O'Gara, qui était censé se rendre à Hong-Kong. Le ministre a répondu qu'on s'était enquis de la chose auprès du ministère britannique des Affaires étrangères et qu'on poursuivait les recherches. Il a donné à entendre qu'il aurait peut-être des renseignements dans quelques jours.

L'hon. Paul Martin (secrétaire d'État suppléant aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, l'autre jour j'ai dit à l'honorable député que j'espérais pouvoir lui fournir certains renseignements à une date correspondant à avant-hier. Hier, je lui ai exprimé l'espoir de pouvoir le renseigner aujourd'hui. Je crains de ne pouvoir lui fournir aucun renseignement utile avant mardi prochain, peut-être.

LES DOUKHOBORS

DEMANDE DE CONVOCATION D'UNE CONFÉRENCE PROVINCIALE AU SUJET DES FILS DE LA LIBERTÉ

A l'appel de l'ordre du jour.

M. H. W. Herridge (Kootenay-Ouest): J'ai une question à poser au ministre de la Justice. Étant donné que la population de Kootenay-Ouest s'inquiète de plus en plus du problème que posent les Fils de la Liberté et que ce même problème préoccupe aussi les chemins de fer; en outre, vu qu'en divers milieux on a demandé qu'une conférence fédérale-provinciale ait lieu pour aider à la solution de ce problème, je désire demander au ministre si le procureur général de la Colombie-Britannique lui a proposé l'idée d'une conférence pour l'étude de cette grave question.

L'hon. Stuart S. Garson (ministre de la Justice): La réponse est négative, monsieur l'Orateur, mais il convient peut-être que